Mission de préfiguration
Conservatoire d'espaces naturels Guyane

TE ME UM
TErres et MErs UltraMarines

RAPPORT GLOBAL JOURNEES D'ECHANGES TECHNIQUES

Rencontre des gardes des espaces naturels de Guyane

JET 2014
« Mise en œuvre des protocoles de suivi scientifique »

Travail préparatoire des JET 2014 1

1- Organisation des présentations en plénière 2

2- Mise en place des ateliers de travail 3

3- Phase terrain : appui et découverte d'un protocole de suivi 4

4- Fin de la préparation : programme final et logistique 4

Déroulement des Journées d'Echanges Techniques – Compte-rendu – 6

1- Présentation du cadre scientifique de l'application des protocoles de suivi 6

2- Présentations de protocole de suivis sur les espaces naturels 6

3- Inventaire global des protocoles de suivi 11

4- Ateliers de travail 11

5- Appui technique et découverte du STOC Capture 14

Apports concrets des JET 2014 14

1- Bénéfices tirés des présentations en plénière 15

2- Apport de l'inventaire global des protocoles de suivis 15

3- Intérêt des ateliers de travail 16

4- La phase terrain, un moment d'échange privilégié 16

5- Conclusion 17

Bilan 2012 - 2014

Dynamique de réseau : partage et mutualisation 18

1- Du forum en live au forum on line, rester connectés 18

2- Partage spécifique de ressources documentaires 18

3- Généralisation de l'appui technique inter-espaces 19

Lieu de dialogue 20

1- Du partage d'expérience à la naissance d'un esprit 'réseau' 20

2- Apprendre à se connaître pour monter des projets 20

Avenir des JET 21

1- Des rencontres qui évoluent 21

2- Les JET, un garant d'une dynamique de réseau: 22

JET 2014 : « Mise en œuvre des protocoles de suivi scientifique »

du 26 au 28 sept. 2014-10-05 Camp Caïman – RNR Trésor

Participants présents : Loïc MASSUE (RNN Mont Grand Matoury), Vincent BERTUS, Mathilde SEGERS, Maxime COBIGO, Sébastien BOUGREAU et Nicolas JOSEPH (RNN des marais de Kaw-Roura), Louise BETREMIEUX (RNN Grand Connétable), Bilitis LE GUIRRIEC, Siaolane BEAUFORT et Léone SOPHIE (SNP des Pripris de Yiyi), Virginie Dos REIS (SNP des Salines de Montjoly), Thomas SIGOGNAULT, Jean François SZPIGEL et Benoit VILLETTE (RNR Trésor).

Invités/intervenants : Kévin PINEAU (Conservateur de la RNN de l'île du Grand Connétable), Thomas LUGLIA et Jean Luc SIBILLE (Bagueurs au GEPOG), Loïc EPELBOIN et Quentin URIOT (aides bagueurs au GEPOG).

Organisateur : Lucie Monica RAZAFIMAHATRATRA (CENG).

Equipes absentes :

RNN de l'Amana et des Nouragues, Parc amazonien de Guyane, Gardes du littoral de Cayenne et de Montsinery Tonnérande.

Travail préparatoire des JET 2014

La préparation de ces JET a nécessité deux réunions organisées dans les locaux de la réserves Trésor, ce qui permettait au plus d'espaces naturels possible de participer, vue la localisation de ceux-ci. Des Doodle ont été faits et envoyés à tous les espaces naturels via le forum espacesnaturelsdeprotégésdeguyane@yahoogroupes.fr.

Ces Journées d'Échange Technique entre gardes d'espaces naturels protégés ont fait l'objet de deux réunions d'organisation. Les personnes présentes à celles-ci étaient Benoît V., Jérémie T., Jean-François S., Mathilde S., Sébastien B. et Louise B. et Lucie-Monica R.

Thématique

La thématique abordée « **mise en œuvre des protocoles de suivi scientifique** » est issue des réflexions des précédentes JET et n'a donc pas fait l'objet d'une enquête particulière auprès des espaces.

Objectifs du traitement de la thématique lors de l'édition 2014 des JET :

- Acquisition ou amélioration des connaissances dans le domaine du suivi écologique
- Identification de problématiques opérationnelles communes
- Formulation de solutions collectives contribuant à y répondre.

L'expérience des précédentes éditions des JET, nous a poussée à donné à celles-ci un caractère beaucoup plus participatif.

Pour ce faire, nous avons fait le choix d'un programme avec une demi-journée seulement de présentations, suivi d'ateliers de travail et enfin de la mise en œuvre sur le terrain, à la réserve Trésor, du STOC Capture.

1- Organisation des présentations en plénière

Problème rencontré : le sujet initial avait été explicité de la façon suivant : « Suivi scientifique dans les espaces naturels protégés ». Cette thématique avait été présentée aux conservateurs des réserves naturelles via le CENG et a soulevé plusieurs réactions négatives de leur part puisque la définition des suivis mis en place sur ces territoires gérés relèvent de la responsabilité des conservateurs eux-mêmes et non pas des gardes-techniciens ou des gardes-animateurs. Ce retour quelque peu négatif a permis aux personnes organisatrices de clarifier et de préciser le thème, il a donc été convenu de traiter spécifiquement des problématiques opérationnelles de ses suivis et non pas de la décision de mettre en place un suivi, ni même de la définition des protocoles.

A l'avenir : s'assurer, avant de s'arrêter sur un sujet, de la concordance entre le thème choisi et les besoins réels des équipes (ici pas de besoin sur l'élaboration de protocoles mais plutôt sur leur application concrète).

Les présentations consistaient à traiter de l'**aspect opérationnel des suivis scientifiques** appliqués dans certains espaces naturels protégés. Il s'agissait après les avoir présentés, de faire part de la logistique générale de mise en œuvre, des problématiques de mise en œuvre, des limites opérationnelles.

Il a semblé néanmoins nécessaire de rappeler aux agents le cadre dans lequel s'inscrit la mise en œuvre des protocoles, ainsi nous avons demandé à Kévin Pineau (conservateur de la RNN du Grand Connétable) de traiter en tout premier lieu du cadre scientifique qui sous-tend les protocoles et les questions auxquelles ces suivis ont pour but de répondre.

Sujets traités par les présentations

Les sujets de présentations avaient été définis afin que toutes les équipes soient concernées :
- thématiques « marines » pour les espaces littoraux,
- « caïmans » pour les espaces avec zones humides,
- thématiques « chiroptère et herpétologie » pour les réserves forestières.

Ainsi, lors des réunions de préparation, les présentations suivantes ont été envisagées :

- Suivi tortues marines
- Suivi grands effectifs oiseaux
- Suivi caïmans

- Suivi recolonisation par végétation (étude comparative méthodes de lutte sp. invasive)
- Suivi Atelopes
- Suivi Chiroptères

Louise B. et Lucie-Monica R. se sont assurés de trouver et de confirmer la présence des intervenants pouvant traiter ces sujets. (cf. Programme)

Problème rencontré : Nous pouvons ici relever le fait que certaines équipes s'étant désistées peu avant la tenue des JET, le programme n'était finalement pas tout à fait adapté à l'auditoire. Nous aurions pu aborder d'autres points si l'on avait disposé de la liste définitive des participants en amont.

A l'avenir : faire un réel travail de sensibilisation des responsables d'équipes (mails + tél) pour présenter le programme et leur faire part de la plus-value des JET pour leurs équipe afin de Garantir un maximum de participation. Ainsi, faire des JET un élément important du planning de chaque espace.

2- Mise en place des ateliers de travail

Les ateliers de travail avaient pour objectifs de mener des réflexions et de trouver des solutions autour de la question :

« Quelles sont les besoins et les limites opérationnelles de mise en œuvre de protocole de suivi scientifique/écologique sur les espaces naturels ? »

Lors de cette édition, nous avons constitué des ateliers de travail, permettant ainsi aux gardes de mener des réflexions sur des sujets précis et partager ainsi leurs savoir-faire, leurs expériences dans un domaine en petits groupes.

Notons que les équipes de chaque espace furent à cette occasion dispatchées et que ce moment d'échange a permis à certaine personne de mieux se connaître et mieux connaître les méthodologies de travail ou les problèmes rencontrés sur certains espaces. Par ailleurs, il est plus aisé pour certaines personnes de s'exprimer devant quelques collègues qu'en séance plénière, cette méthodologie de travail permet ainsi de profiter des connaissances et retours d'expérience de tous.

La définition des sujets faisant l'objet d'atelier a été faite par le biais d'un sondage auquel 14 agents d'espaces naturels protégés ont répondu. Ce sondage comportait 4 questions :

1. Quels milieux/écosystèmes/habitats aimeriez-vous voir être étudiés ou suivis?
2. Quels groupes taxonomiques aimeriez-vous voir être étudiés ou suivis?
3. Quels objectifs pour la/les étude(s)?
4. Quelles sont vos contraintes?

A partir des résultats de ce sondage (fait via le site surveymonkey) en Annexe 1, les organisateurs ont déterminés 4 sujets d'ateliers de travail :

- le suivi des oiseaux en mare, marais, criques
- le suivi des oiseaux en savane
- le suivi des oiseaux de canopée
- les poissons : inventaire & suivi
- suivi des reptiles : type de milieux et besoins réels identifiés le jour J

→ Ces thèmes constituent simplement un cadre à partir duquel nous définirons avec les personnes présentes le jour J les sujets précis sur lesquels les agents travailleront.

3- Phase terrain : appui et découverte d'un protocole de suivi

Le STOC Capture de la Réserve Trésor coïncidait avec la période où se déroule chaque année les JET et ce protocole convenait à une participation de beaucoup de personnes. D'autre part, les agents de la réserve étaient présents aux réunions d'organisation et cette implication de l'équipe permettait d'intégrer facilement le STOC Capture dans la partie terrain du programme des JET.
Autre avantage, le fait que Thomas Luglia, bagueur habilité par le CRBPO en Guyane et responsable de ce programme sur la RNR Trésor était présent était un plus pour les JET, puisqu'il assure une présentation complète et solide des bases scientifiques et des questions écologiques auxquelles le protocole répond. Sa présence permettra en outre de répondre à l'ensemble des questions des agents relatives au baguage des oiseaux de manière plus générale.

4- Fin de la préparation : programme final et logistique

Cette année encore, le CENG a pris en charge la coordination des aspects financiers et logistique de ces journées de rencontre. Le financement était co-assuré par le programme TE ME UM qui a pour objectif de fournir un appui technique et financier aux gestionnaires d'espaces naturels protégés ultras marins. Lucie Monica R. s'est occupé d'établir la liste des participants, d'effectuer la réservation du lieu d'hébergement et des repas. Elle a également assuré la communication autour de l'évènement : communication vers les participants et les conservateurs mais aussi auprès des médiats.

Ce travail de préparation par les agents à permis d'établir le programme qui suit.

Vendredi matin	8h00-8h45	**Présentation générale des protocoles de suivi : Faune** Aborder les objectifs d'études qui ressortent du sondage : Inventaire, suivi temporel espèces ou communautés d'espèce intra-annuel, caractérisation d'habitat et suivi à long terme.	Par… Kévin PINEAU
	8h45 – 9h15	**Questions, discussions**	
	9h15 – 12h45	Présentation de protocoles appliqués dans les espaces par garde (15' de présentation + 10/15' de questions) : -énoncer les limites techniques des protocoles -les possibilités d'application sur d'autres sites qui n'ont pas de protocoles, autres espèces. -les conclusions attendues après analyses des données récoltées -l'apport pour la RN : en quoi les conclusions attendues vont servir à la gestion de l'espace naturel ?--> permettre au groupe des JET de prendre la mesure des contraintes et des avantages de faire du suivi…ex. de conseil dispensé : privilégié le lien avec le conservateur, avec les personnes montant le protocole.	
		Protocole présenté…	**Pour…**	**Par…**
		Suivi tortues marines	RNN Littorales	Seb/Virginie/RNN Amana ???
		Suivi grands effectifs oiseaux[1]	Conservatoire du littoral, RNN de l'Amana	RNN Connétable
		Suivi caïmans de Yiyi ou autre	RNN de Kaw-Roura	Bilitis Le Gurriec – Pripri de Yiyi
		Pause		
		Suivi recolonisation par végétation (étude comparative méthodes de lutte contre sp. Invasive)	Tous espaces	RNN Connétable
		Sui vi Atelopes	Toutes les réserves forestières	RNN Matoury
		Suivi Chiroptères		RNN Matoury
Pause déjeuner – 12h45 – 14h00				

Vendredi après-midi	14h – 15h	Mise à jour en commun du tableau des protocoles ATTENTION : envoi fichier en amont Le tableau des protocoles mis en place dans les RNN par la commission OM. Durant l'atelier le mettre à jour : Tous les espaces naturels protégés énumèrent les protocoles qu'ils appliquent sur leurs territoires. A l'issue : mettre le tableau des protocoles appliqués sur les espaces dans le google drive RNN + envoyer au forum espacesprotegesdeguyane.
	15h – 16h	**Ateliers de réflexion** **Réflexions autour de l'application des protocoles :** Notamment autour des objectifs, contrainte s potentielles, paramètres de terrain à intégrer, conseils et mutualisation des savoir-faire et du matériel, possibilité de bénévolat, d'experts : comment faire participer et sous quelles conditions ? **Contraintes identifiées par le sondage :** 1- peu de moyens humains et manques de compétences en interne. E- Moyens financiers. 3- Contraintes liés au contexte du site, météo, accès, fragilité des milieux etc. **Thématiques des ateliers :** Oiseaux/mare, marais, criques Oiseaux/savane Oiseaux/canopée Poissons : inventaire et suivi Reptiles : type de milieux et besoins réels identifiés le jour J
	16h – 16h15	**Pause**
	16h15	Restitution des conclusions des ateliers
	17h30	**Installation**

Samedi	9h-9h45	Présentation du STOC Capture par Thomas Lugia
	10h-17h30	Pratique sur terrain : protocole de capture et baguage
Dimanche	6h-13h	Suite et fin de pratique sur terrain.

Déroulement des Journées d'Echanges Techniques – Compte-rendu –

1- Présentation du cadre scientifique de l'application des protocoles de suivi

Présentation de Kévin Pineau et échanges avec les agents.

« Suivi scientifique : introduction et méthodes » (cf. Annexe 2)

Kévin Pineau présente les principes sous-jacents de la définition d'un protocole d'étude ou de suivi écologique. ©CENG.

Cette intervention a eu pour but de redéfinir les grandes familles de suivi de la faune, les bases et la démarche logique qui sous-tendent l'élaboration d'un protocole de suivi et les objectifs en termes de gestion.

Kévin Pineau commence par rappeler les raisons de la mise en place de protocoles de suivi scientifiques dans les espaces protégés : suivi des espèces, chiffres sur l'érosion de la biodiversité, mesure de l'efficacité des mesures de gestion, veille de l'évolution des populations.

Il mentionne le fait que dans les futurs plan de gestion, la définition d'indicateurs de suivi sera une obligation, se pose dès lors les questions suivantes :
- quels indicateurs ?
- pour quels milieux ?
- pour quelles espèces ?

En Guyane, la définition de ces indicateurs sera particulièrement complexe étant donné le peu de connaissances dont on dispose sur la composition et la fonctionnalité des écosystèmes. La mise en place de suivi scientifique permet en partie de répondre à certaines questions de cet ordre.

Il présente ensuite les avantages et les limites des méthodes classiques, puis les méthodes récentes. Il conclura son intervention par des conseils, des mises en garde et des ressources documentaires à consulter pour déterminer les protocoles les plus adaptés aux questions, aux paramètres de terrain et financier.

2- Présentations de protocole de suivis sur les espaces naturels

L'objectif de cette séance était de faire une présentation détaillée de l'application des protocoles de suivi cité dans le programme et d'échanger autour problématiques que les gardes rencontrent.

Suivi des tortues marines

Virginie Dos Reis – garde et conservatrice du site des Salines de Montjoly (CDL – gestion Kwata)

V. Dos Reis rappelle l'historique du suivi des tortues marines en Guyane. Elle cite les objectifs du Plan National d'Action (PNA) :
- diminution des menaces
-améliorations des connaissances des espèces (biologie et écologie) au service de la conservation
- EEDD (éducation à l'environnement et au développement durable)
- valorisation des Tortues marines et des actions et des connaissances sur le territoire

Les acteurs de terrain et financiers sont énumérés, ainsi que les moyens humains nécessaires à l'application des méthodes de suivi.
Virginie présente la répartition des sites de ponte en Guyane et les espèces concernées avant d'expliquer les objectifs de chacune des méthodes de suivi :

- comptages sur les plages	→ fluctuations pluri-annuelles → tendances démographiques → indices d'efficacité des mesures de gestion
- marquage des individus	→ évaluation de la population pondeuse → obtention de données démographiques sur le long terme → identification de la période de ponte → du nombre de jours entre 2 pontes → fidélité au site de ponte
- analyse génétique des individus et acquisition de données morphométriques	→ identification des différents pools de population → détermination de l'évolution historique de ces populations et de leurs origines
- pose de balises	→ étude de l'écologie des populations → mouvement des individus entre 2 pontes (inter-ponte) → identification des couloirs de migration utilisée en post-ponte → distance entre zone d'alimentation et site de ponte → temps passé en plongé : comportement

Tortue olivâtre équipée d'une balise Argos. ©Kwata

Outre les améliorations de connaissances et les apports de ces protocoles en termes de gestion, leurs mises en œuvre sur le terrain permettent de maintenir la surveillance des sites de ponte et de dissuader les personnes pouvant prélever des œufs ou des individus.

Suivi des Caïmans rouges et des Caïmans à lunettes

Bilitis Le Guirriec– Gestionnaire du site des Pripris de Yiyi (CDL- cogestion Sepanguy/Mairie de Sinnamary).

B. Le Guirriec explique que ce suivi a été initialement mis en place dans le but de valoriser la richesse faunistique du site des Pripris de Yiyi. C'est une commande du conservatoire du littoral à laquelle Benoît de Thoisy de l'association Kwata a répondu en 2000 et qui a conduit à la mise en place d'un suivi des Caïmans rouges et à lunettes. Ce suivi permet depuis 6 ans d'avoir un jeu de données standardisées.
B. Le Guirriec présente ensuite le protocole de suivi qui se base sur un transect prospectés de nuit, une fois par mois, les individus présents dans une bande de 10m de part et d'autre des transects sont inventoriés.

Pripris de Yiyi, site d'étude des Caïmans

Lorsque la présence d'un individu est captée, les agents relèvent : la distance de fuite de celui-ci, la longueur de l'individu, l'environnement attenant, l'espèce et le stade lunaire.
B. Le Guirriec précise que dans ce type de protocole le temps de parcours n'a que peu d'importance car le risque que les individus se soient déplacés et donc qu'ils soient comptés de nouveau plus loin sur le parcours est faible. La vitesse d'évolution sur les transects n'est donc pas fixe.
Le suivi est plutôt efficace sur les Caïmans à lunettes car leur probabilité de détection est importante, ce qui n'est pas le cas concernant le Caïman rouge.
Les résultats de ce suivi font état d'un grand nombre d'individus de petite taille contactés, contre très peu d'individus de grande taille. L'interprétation de ces résultats conduit donc à caractériser le site de nurserie pour ces 2 espèces.

Suite à cette présentation du protocole de suivi et des conclusions actuelles, une discussion autour de la poursuite des études s'engage entre les agents. Alléger le protocole actuel et dégager ainsi du temps de travail pour une étude de l'effet du faucardage sur les populations (prise en compte des variables environnementales) est déjà prévu. Il s'agirait ensuite de développer le suivi pour évaluer l'impact ou pas des travaux de la machine sur les populations. Il semble possible de réduire le nombre de session annuelle de suivi puisque les effectifs comptés semblent stable sur toute l'année. Le nombre de session de comptage/an pourra être déterminé à partir de l'analyse de l'intervalle de confiance de l'effectif au fur et à mesure des sessions.
Bilitis le Guirriec note l'importance d'analyser les résultats sur les 6 années complètes de suivi et non pas à l'échelle d'une année seulement. Il semble également intéressant pour les agents de comparer les années entre elles.

Un autre protocole de suivi des caïmans a été discuté. En effet, l'étude de la répartition des adultes reproducteurs sur le site du Conservatoire du Littoral semble importante. Il fut aussi question d'un protocole permettant de caractériser le phénomène de dispersion des jeunes individus matures. Un échange entre les agents a eu lieu sur la pertinence des outils à utiliser pour mener à bien ce type d'études.

Suivi des chiroptères

Loïc Massué – garde animateur de la RNN du Mont Grand Matoury (gestion : Mairie de Matoury).

Ce suivi a débuté en 2012 avec l'appui scientifique d'Elodie Courtois du CNRS-Guyane. Les questions auxquelles le suivi a pour but de répondre sont les suivantes :

- Quel est l'impact de l'isolement des individus sur les populations ?
- Quel est l'impact de la fragmentation des milieux en périphérie de la réserve sur les populations ?
- Quelles est la composition des peuplements de chiroptères sur la réserve ? (caractérisation)

***Saccopteryx canescens* – capture à la RNN du Mont Grand Matoury. ©S.Uriot**

Le protocole consiste à déployer 10 filets de 12x2.40m sur 100m² de 18h30 à minuit. 6 sites sont suivis de cette façon une fois/an en saison des pluies et en saison sèche : 3 sites écologiquement dégradés (dont un en savane) et 3 sites en forêt préservée.

Le protocole a été mis en œuvre pour la première année afin une fois avant de définir précisément les modalités de mise en œuvre pour plusieurs années, lors de cette phase de calage, plusieurs placettes (sites) ont été testées avant de pouvoir fixer celles qui allaient être suivies par la suite.

Outre la capture des individus grâce aux filets, des enregistrements par bat-box ont été faits mais leur analyse requiert du temps et des logiciels adaptés, à ce jour elle n'a pas été faite mais devrait nous être transmise courant 2015.

Suivi de l'*Atelopus flavescens* (Atélope jaunâtre)

Loïc Massué – garde animateur de la RNN du Mont Grand Matoury (gestion : Mairie de Matoury et ONF).

Grenouille Atélope jaunâtre - © M. Cristofani / Coeurs de nature / SIPA

Cette espèce est confinée aux reliefs du au Nord Est de la Guyane et le Mont Grand Matoury représente la localité type où elle a été décrite.

Les objectifs du suivi sur la réserve sont :

- L'évaluation de l'effectif de la population
- La densité de celle-ci
- La répartition des individus sur la réserve
- L'identification de sites favorables à la de reproduction
- L'évolution temporelle de la dynamique de population
- L'estimation du sex-ratio

Le protocole de suivi se base sur une détection des individus au chant et à la vue, sur 56 transects de 50m, à une vitesse de marche de 1min/10m. 4 secteurs sont concernés, ils correspondent à un gradient écologique d'éloignement aux criques. 4 passages de 5 minutes sont effectués par transect (1 passage le matin et 1 passage l'après-midi dans un sens (A vers B) ; 1 passage le matin et 1 passage l'après-midi dans le sens opposé (B vers A).

Un des problèmes majeurs rencontrés est le peu d'individus contactés depuis 2012, et un taux de recapture proche de zéro, ainsi l'équipe de la réserve se pose la question de la prolongation de ce protocole de suivi. Un des gardes propose de tenir compte de la pluviométrie et de prospecter les transects lorsque celle-ci est favorable à la détection des individus (càd des pluies importantes les jours précédents la prospection).

Suivi des chiroptères de la RNN des Nouragues

Maxime Cobigo – ancien agent d'appui technique à la réserve des Nouragues

Ce suivi des chiroptères constitue un outil de :

- veille environnementale
- d'évaluation des impacts du changement climatique
- d'inventaire

Uroderma bilobatum – capture à la RNN des Nouragues © M. Delaval

Les objectifs des analyses sont :

→ caractérisation de la dynamique temporelle des populations sur le long terme par l'estimation de l'abondance d'espèces cibles (par méthode CMR càd Capture Marquage Recapture)

→richesse spécifique et son évolution temporelle par l'identification des cortèges d'espèces (méthode présence/absence)

→ détection de la variation d'abondance de taxons bio-indicateurs

Maxime Cobigo précise que tests de marquage ont été effectué avant de déterminer quelle solution était la plus adaptée (méthode des Pit choisie).

Une première phase d'études a permis d'améliorer les connaissances des espèces : écologie, biologie, biométrie (critères d'identification des espèces).

Le recul de ces quelques années de capture ont également apporté des informations sur les taux de recapture, ainsi il a été possible de déterminer les espèces cibles pour atteindre les objectifs pré-cités par la CMR.

Maxime Cobigo nous détailla ensuite les protocoles de suivi appliqués (Annexe 3) avant de faire des préconisations concernant la phase « terrain » des études portant sur les chiroptères. Une discussion s'engage notamment sur les précautions sanitaires à prendre et les risques encourus dans le cadre de la manipulation d'espèces sauvages de manière générale.

3- Inventaire global des protocoles de suivi

Il a été jugé utile et intéressant d'actualiser un tableau qui avait été remplis il y a deux ans par les réserves naturelles. Nous avons souhaité à la fois le mettre à jour mais également l'étendre à l'ensemble des sites naturels gérés représentés par un/des membre(s) des équipes aux JET.

	RN de l'Amana	RN de Kaw	RN du mont Grand Matoury	RN des Nouragues	RN de La Trinité
					Suivi habitats
Suivi hydro					
Suivi des Salines					
Suivi savanes			X		
suivi inselberg				X	X
Suivi mangroves		En 2014 : projet			
benthique					
Inventaires habitat		carto en 2010 ? (biotope)			
					Suivi Pêche / Poissons
Étude écologique de l'atipa		X			
Suivi des pêcheries					
inventaire Ichtyo		Inventaire 99-2000		Inventaire 2013 et cette année ?	Inventaires vers 2010 ?

Ainsi, les suivis et études des sites des Pripris de Yiyi et des Salines de Montoljy ont été intégrés dans ce tableau.

Le remplissage en plénière du document a permis aux gardes de prendre connaissance des protocoles appliqués sur chaque espace, et parfois même, des gardes présents en Guyane depuis longtemps ont pu apporter des éléments concernant l'historique des protocoles sur des espaces où ils ne travaillent plus actuellement.

Ce-tableau figure en Annexe 4 du présent rapport.

4- Ateliers de travail

Définitions des sujets : la suite logique de la matinée

Sur la base de la liste des thématiques élaborées en amont (cf. partie « Travail préparatoire des JET. 2- Mise en place des Ateliers de travail »), les sujets ont été précisés sur la base des discussions et des questions soulevées durant la matinée en plénière. Les groupes de travail ont pour but d'apporter des réponses, ou du moins des pistes de réflexions.

Trois sujets ont été arrêtés :

- Etude potentielle des nurseries caïmans sur la Réserve de Kaw
- Etude potentielle des adultes reproducteurs de caïman sur les Pripris de Yiyi et suivis des caïmanssur les marais de Kaw.
- Inventaires et suivis ichtyologiques.

A titre de rappel, les ateliers de travail se focalisera sur **l'aspect logistique et organisationnel de mise en œuvre de protocoles**, au regard des contraintes liées aux milieux, aux ressources humaines et à la disponibilité des compétences (cf. Annexe 1. Résultats du sondage).

Un tableau synthétique des éléments à traiter était donné à chaque groupe afin de les guider dans leur réflexion et de disposer d'un cadre de travail commun et clairement délimité.

Les points à aborder étaient :

- Exposition des objectifs des suivis envisagés
- Identification des contraintes
- Paramètres de terrain à intégrer
- Conseils à donner, quelle mutualisation possible ? (de matériel et de savoir-faire)
- Le bénévolat, volontariat et l'appel aux experts sur les territoires :
    - Faisabilité ou non ?
    - Quelles modalités ?

Axes de réflexion et résultats de la démarche

A partir des **objectifs** des études envisagées sur son territoire présentés par chaque agent, le groupe de travail a listé **les contrainte**s à prendre en compte et à dépasser.

Atelier de travail. ©CENG

Les freins, à la mise en œuvre des protocoles d'étude ou de suivis, relèvent notamment :

- du travail de nuit et des contraintes d'évolution en milieu naturel et administratives qui en découlent.
- des permis fluviaux nécessaires pour circuler sur les marais de kaw
- des besoins de prospection préalable et l'effort humain nécessaire pour les réaliser
- de a pérennisation de suivi sur le long terme et le turn-over des agents
- du manque de compétence interne quant à l'identification de l'ichtyofaune et à l'analyse des données
- du choix d'un matériel approprié pour le suivi des poissons d'eau douce.

Des paramètres liés au milieu naturel, à l'écologie ou à la biologie des espèces ont aussi été identifiées comme éléments à prendre en compte dans l'élaboration et la réalisation des études ou suivis.

Quelques exemples de ces « paramètres de terrain » à prendre en compte dans la mise en place de protocole de suivis:

- veiller à l'accessibilité toue l'année des zones d'études
- se garantir la faisabilité de l'acheminement du matériel sur le site le cas échéant
- tenir compte du cycle lunaire pour l'étude ou le suivi d'espèces nocturne, notamment les oiseaux
- s'affranchir de la perturbation des opérateurs touristiques pendant le suivi.

Au sein des groupes, les participants ont apportés des **conseils** d'après leur expérience sur leur propre territoire, ou tirés de leur participation à des missions de terrain dans un contexte similaire, etc.

La possibilité de mutualisation des savoir-faire et du matériel a été tout spécialement étudiée en tant qu'élément facilitateur de l'application de protocoles.

Les limites des ressources humaines et des compétences disponibles avaient été identifiées lors de la phase préparatoire des JET grâce au sondage, les participants ont donc **étudiées les possibilités de faire appel à des bénévoles, des volontaires ou des experts** pour chaque type de suivi et d'étude.
Les modalités de ces démarches participatives entre autres ont également été définies. Ici encore, le partage d'expériences fut riche en éléments de réponses (cf. Partie « Apport concrets des JET. Intérêt des ateliers de travail »).

Le tableau de l'annexe 5 reprend par ailleurs les réflexions et les conclusions de façon exhaustive.

Mise en commun et définition d'actions concrètes

A l'issue des échanges en groupes restreints le tableau récapitulatif a été complété.
Cet exercice a permis de partager les réflexions de chaque groupe, les solutions envisagées pour répondre aux contraintes et de discuter de l'application potentielle de celles-ci sur les territoires.
Afin de voir se réaliser les propositions de mutualisation de matériel notamment des actions concrètes ont été définies.

Ces ateliers de travail ont permis d'identifier plusieurs travaux à mener dans le cadre d'une meilleure mutualisation des compétences, des outils de gestion et des ressources humaines :

- Tableau des savoir-faire des équipes (naturalisme, compétences informatiques, gestion de budget, compétences mécaniques, conduite de bateau, pirogue, capacité d'évolution dans les arbres, langues parlées etc.)
- Très chronophage mais utile : entrer nos ressources documentaires dans la bibliothèque numérique du GRAINE
- Problèmes des ressources naturalistes : via le CENG des devis pour impression de pdf non-officiels mais qui resteront en interne dans les équipes seront demandés.
- Inventaires du matériel des espaces protégés
- Créer un système d'échange local : crédit et débit de nombre de jours de terrain/réserve. Eviter le fonctionnement en bilatéral entre deux réserves en faveur d'un calcul de temps de travail qu'une réserve doit ou qu'une réserve peut demander à l'ensemble du réseau.

Stratégie opérationnelle à développer sur les espaces :

- La possibilité de « penser en terme d'équipe », et d'organiser le terrain nécessitant un important effort humain avec des relèves entre gardes par exemple,
- Si besoin de beaucoup de monde pour un protocole : CENG, bénévolat, forum herpétologie (ex. des prospections de nurseries caïmans sur marais de kaw), usagers du site,
- Autre forme de participation : lors de l'enquête faire mention d'une participation possible soit à toute l'étude, soit une aide sur une phase particulière ou simplement être tenu informé,
- Stratégie générale : créer une cohésion locale sur le site autour de cette étude en informant la population locale et les opérateurs touristiques.

Les résultats des réflexions est disponible en Annexe 5 sous forme de tableau.

5- Appui technique et découverte du STOC Capture

La phase « terrain » de ces JET s'est déroulée sur une journée et demie, elle a consistait en la participation à l'application du protocole STOC-Capture sur la réserve naturelle Trésor.

Après l'installation des filets et la démonstration de la procédure à suivre et des techniques pour le faire, Thomas Luglia, référent bagueur pour cette étude, a présenté la méthodologie de suivi des populations par le baguage de manière générale. Il a également apporté des précisions sur les apports en termes de connaissance fondamentale des espèces. Il a été question donc de dynamique de population, de paramètres démographiques, de répartition d'espèces etc.

T.Luglia a détaillé l'ensemble des données morphométriques relevées et les techniques de manipulation des oiseaux qu'il est nécessaire de maîtriser pour les effectuer.

Enfin, il a présenté à l'ensemble des participants les caractéristiques des bagues, les différents systèmes de baguage et leur utilisation propre (DARVIC, bagues couleurs, bagues MNHN).

Les gardes ont assisté au démaillage et au baguage des oiseaux, pour certains ils s'agissaient de leur première approche de ces pratiques. Le montage de filet a été réalisé avec l'ensemble des gardes présents ce qui a permis à la fois à la réserve Trésor de disposer d'une aide précieuse mais aussi à certains de s'initier à cette technique de suivi.

Aide d'un agent du conservatoire du littoral aux gardes de réserves. ©CENG

Apports concrets des JET 2014

Ces JET ont une nouvelle fois permis de maintenir et de renforcer la cohésion naissante entre les équipes techniques des espaces naturels protégés de Guyane, parfois isolées géographiquement. Elles ont eu comme bénéfice le partage d'expériences de terrain, des problèmes rencontrés et des solutions appliquées au niveau local (cf. Partie « Bilan des JET et devenir – 2. Lieu de dialogue»).

1- Bénéfices tirés des présentations en plénière

Les présentations des garde set de Kévin Pineau en séance plénière. ©CENG

En termes de connaissances générales et de connaissances précises les présentations ont portées satisfaction. L'intervention en ouverture de K. Pineau a permis de **rappeler les bases de la mise en place de protocole**, ou du moins, de se faire une idée des éléments qui sous-tendent le montage de protocole de suivi. Pour certains il s'agissait d'une **découverte**, pour d'autres d'un **rappel des fondamentaux**. Pour tous, cette intervention fut des plus instructives. En outre, cette première partie a permis de disposer d'une approche critique plus ou moins commune pour la suite des présentations de suivis écologiques appliqués qui étaient quant à elles beaucoup plus concrètes.

Les interventions des gardes concernant des suivis appliqués sur leurs espaces et de l'expérience qu'ils en font ont permis **de disposer d'un socle commun de réflexions et d'impulser les premières discussions en vue des ateliers**. Des fiches descriptives des protocoles de suivi ont été ajoutées au forum des gardes (cf. p.13) et sont ainsi mise à disposition de tout le réseau.

2- Apport de l'inventaire global des protocoles de suivis

L'actualisation de l'inventaire des protocoles appliqués sur les espaces naturels a permis à tous les participants de découvrir quels étaient les études passées ou en cours dans les différents territoires, des rapprochements ont pu être entrevus, des liens entre études envisagés, ou des compétences de certain espace mis en lumière.

Cette phase d'échange autour d'un tableau à compléter a offert à chacun l'occasion de parler de ce qu'il a mis en œuvre, des actions auxquelles il a contribué et de découvrir ainsi des points communs avec d'autres équipes. Cela a permis de **prendre conscience de ce que chacun pouvait apporter à d'autres territoires**

(compétences techniques, connaissance de matériel spécifique, connaissance naturaliste, d'une problématique particulière de gestion, etc.)

D'une manière générale disposer de ces informations dans le réseau contribue à favoriser les échanges au-delà des rencontres.

3- Intérêt des ateliers de travail

Réflexions durant les ateliers de travail et lors de la mise en

Ces journées ont eu l'avantage de traiter de problématiques précises grâce aux groupes de travail et de faire ainsi profiter le réseau des expériences de chacun et des ressources de chaque espace (matériel, contacts clés, documentation).

Plusieurs pistes de réflexion et stratégies opérationnelles concernant l'application de protocoles de suivi ont été apportées.

Les ateliers de travail ont permis à chacun de s'exprimer avec plus d'aisance, le nombre de personnes réunies étant limité. Ces temps de partage furent précieux et ont permis aux participants de **détailler leurs expériences et d'échanger des idées et des témoignages avec plus de liberté.** En effet, le temps de parole n'était pas restreint, de plus, il était de la responsabilité du garde ou des deux gardes représentant leur équipe de partager les expériences vécues sur leur territoire puisqu'il(s) en était(ent) les seuls représentants.

La mise en commun a permis à tous les participants de découvrir les démarches envisagées pour parer à certains problèmes logistiques ou opérationnels au sein large, et de créer ainsi un dynamisme autour des outils à développer pour appliquer ces stratégies.

Ces ateliers ont sans conteste permis aux agents de **mieux se connaître et de se rapprocher autour de problématiques identifiées. Réfléchir ensemble est indéniablement un exercice fédérateur**.

4- La phase terrain, un moment d'échange privilégié

La « partie terrain » de ces rencontres a également été bénéfique. Les échanges avec Thomas Luglia ont été riches en enseignements à la fois sur la biologie et l'écologie des espèces mais aussi sur les techniques de capture, de baguage et d'utilisation des données. Certains agents ont découvert cette méthodologie de suivi, d'autres ont amélioré leurs connaissances.

.

Cet exercice pratique se révèle être un moment essentiel car par la collaboration et l'échanges autour d'une activité concrète, il permet de renforcer la cohésion entre les participants

La phase « terrain » des JET permet aux agents de réaliser une opération ensemble, cette coopération et ces échanges de savoir-faire consolident les liens ©CENG

5- Conclusion

A l'issue des rencontres, des référents pour l'organisation des prochaines JET ont été désignées afin d'impliquer de façon homogène chacun des espaces. Les JET 2015 seront donc organisées par Thomas Sigognault soutenu par Benoît Villette et Jean-François Szpigel (RNR Trésor), et un des membres de la réserve de Kaw-Roura.

La partie ci-après reprend de façon plus générale l'apport de ces rendez-vous annuels. Néanmoins, notons ici que cette édition des JET a donné lieu à des discussions encore plus riches que les années précédentes et à la formulation d'actions précises à réaliser. Les participants se connaissant de mieux en mieux, les échanges sont facilités et fluides.

Ainsi **les objectifs fixés de ces JET2014** quant au traitement de la thématique **ont été pleinement atteints** :

- Acquisition ou amélioration des connaissances dans le domaine du suivi écologique
- Identification de problématiques opérationnelles communes
- Formulation de solutions collectives contribuant à y répondre.

En termes de dynamique de réseau, **les JET ont permis de faire le point sur les outils actuels, leur efficacité, les améliorations possibles**. Les échanges entre gardes sont à chaque fois l'occasion de partager des idées de projets et de discuter des **possibilités de ponts entre espaces naturels** dans leur réalisation.

Dynamique de réseau : partage et mutualisation

1-Du forum en live au forum on line, rester connectés

Les Journées d'Echanges Techniques ont été à l'origine de la mise en place en novembre 2012 d'un forum d'échanges en ligne « espacesprotegesdeguyane@yahoogroupes.fr».

Les 26 membres sont tous des techniciens des espaces naturels gérés de Guyane : Conservatoire du Littoral et agents des Réserves Naturelles.

En moyenne 15 discussions par mois sont initiées à travers cet outil entre les gardes et les agents des espaces naturels protégés. A ce jour, le forum a donc été le lieu de plus de 400 échanges entre les techniciens, les sujets regroupent :

- Besoin d'informations techniques ou documentaires
- Demandes de mutualisation de matériel ou de ressources humaines (appui logistique sur des missions à fort effort humain)
- Demande de conseils sur des études, des mesures de gestion
- Relai d'information concernant des formations disponibles, des conférences, des évènements ayant trait à la conservation ou à l'écologie plus généralement.

Le forum permet également de mettre à disposition des agents des documents de travail (listings des coordonnées des agents et chargés de mission des espaces, protocoles de suivi, restitution d'ateliers de travail etc.).

2-Partage spécifique de ressources documentaires

A l'issue des JET, les gardes se partagent des documents et des informations afin d'étoffer les ressources internes à chaque équipe.

Ainsi, des vade-mecum relatifs à la police de l'environnement et à l'exercice de ces fonctions ont été transmis entre réserves. Il s'agit par exemple de la transmission de documents des commissions du réseau RNF aux équipes ne pouvant faire le déplacement en métropole ou encore de modèle de procès-verbaux, d'extraits des articles réglementaires relatifs aux réserves naturelles etc.

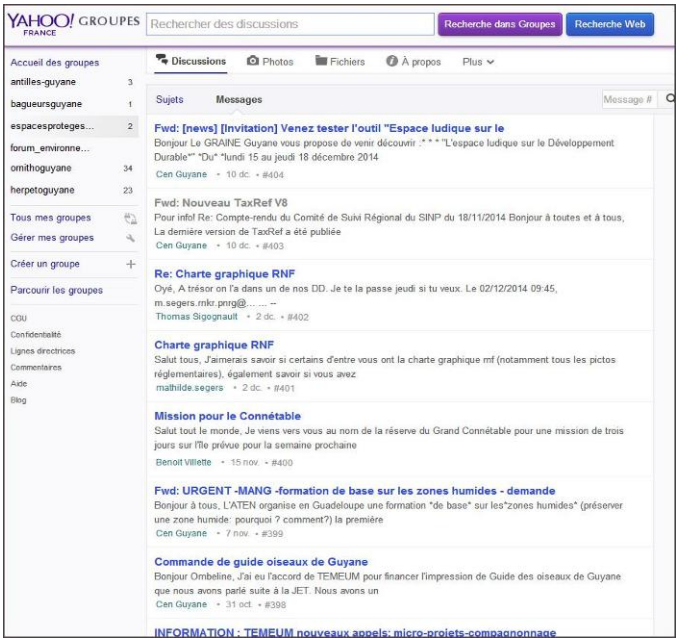
La RNN de Kaw-Roura (gestion PNRG) et le site des Pripris de Yiyi (site du CDL en co-gestion association Sepanguy et Mairie de Sinnamary) s'échangent des ressources documentaires à propos de la problématique de l'envahissement des zoens marécageuses par le « moucou moucou ». Les premières discussions autour de ce sujet avaient émergé entre les techniciens durant les JET.

Ces transferts d'informations peuvent également concerner l'animation, ou encore des exemples de dossier de demandes de financement etc.

3- Généralisation de l'appui technique inter-espaces

Les JET sont devenues un moment fort de l'année pour les gardes, il s'agit en effet d'un évènement fédérateur pour les équipes techniques (cf. « 2. Lieu de dialogue »). Il est admis par la plupart des participants aux JET que pouvoir se découvrir et apprendre à se connaître durant quelques jours permet de nouer des relations de confiance qui se concrétisent dans le cadre professionnel le reste de l'année.

Ainsi, au-delà des JET, les sollicitations via le Yahoo groupe « espacesprotégésdegu-yane » sont devenues courantes, les gardes coopèrent lors de missions de terrain.



Extrait de la page d'accueil du yahoo groupe « Espacesprotegesdeguyane » : partages d'informations et sollicitations inter-espaces naturels.

Depuis 2012, le nombre de mise à disposition de gardes entre espaces a beaucoup augmenté, les rencontres sont clairement à l'origine de cette meilleure cohésion entre équipes.

Parmi ces mutualisations des ressources humaines, nous pouvons citer :

-L'appui des agents de la réserve de Kaw-Roura aux Pripris de Yiy dans le cadre de la lutte contre le « moucou moucou »,

-L'appui de la réserve du Grand Connétable à la réserve Trésor dans le cadre de « l'étude tapir »

-L'appui de la réserve Trésor et de Kaw-Roura dans le cadre de la gestion de l aplateforme de la colonie de sterne.

-L'appui de la réserve Trésor à la réserve du Grand Connétable dans le cadre d'une étude « Iguanes ».

-L'appui de la réserve Trésor et Grand Connétable aux agents de la RN de Kaw-Roura dans le cadre de la réhabilitation de la maison de la réserve.

-L'appui d'un chargé de mission du conservatoire du littoral aux gardes de la RN du Grand Connétable dans le cadre de travaux d'extension de carbet.

-L'appui d'un agent de la réserve des Nouragues à la RN du Grand Connétable dans le cadre de l'étude comparative de méthodes de lutte contre une espèce floristique envahissante.

-L'appui de la réserve du Mont Grand Matoury à la réserve des Nouragues dans le cadre de l'étude « chiroptères ».

-L'appui d'un agent de la réserve des Nouragues à l'étude des Atelopes de la réserve du Mont Grand Matoury

Outre la mise à disposition d''agents entre espaces naturels, le prêt de matériel aussi a été facilité, notamment grâce au forum.

Très concrètement, l'équipe de la réserve Trésor a prêté du matériel d'entretien, de bricolage et des clés de portage à d'autres réserves. Plusieurs demandes qui n'ont pas abouties ont cependant été l'occasion de dispenser des conseils d'achat et des précautions à prendre dans le choix du matériel.

Lieu de dialogue

1- Du partage d'expérience à la naissance d'un esprit 'ré seau'

A chaque rencontre, des échanges ont lieu sur les conditions de travail, les réponses apportées et les comportements adoptés face à certaines situations complexes.

Ces situations peuvent relever du domaine des relations humaines, par exemple dans le cadre de l'animation, de rencontre avec des habitants, face à des contrevenants, des usagers du territoire etc.
Les agents échangent aussi à propos de problématiques de terrain, à l'instar des problèmes de fonctionnement de matériel sous climat équatorial et des solutions adoptées pour y pallier, ou des conditions d'accès à certaines zones et des équipements à prévoir, de la mise en œuvre de protocole avec risque sanitaires ou de sécurité etc.

Moment d'échanges lors des JET 2013. © CENG

Les JET sont notamment l'occasion pour chaque équipe de bénéficier d'autres visions du métier de garde technicien ou de garde-animateur que celle qui prédomine dans leurs structures. Cela permet d'appréhender son poste sous un angle différent.
Notons qu'en Guyane, certains espaces naturels sont assez isolés, dans ce contexte, les JET permettent aux agents de s'identifier à un corps de métier et de partager des informations malgré la distance géographique et le singularisme de chaque espace.
Cette fédération en réseau professionnel contribue au dynamisme des équipes.

Soulignons aussi l'importance de réunir des équipes de professionnels issus de structures aux statuts différents. Jusqu'à présent seuls les gardes des réserves naturelles et les gardes du conservatoire du littoral se rencontrent durant les JET (les équipes du Parc Amazonien et du Parc Naturel Régional sont invités mais n'y participent pas), mais pour chacun il est déjà très intéressant de découvrir une philosophie de travail, un mode de fonctionnement, des méthodes et des actions différents.

2- Apprendre à se connaître pour monter des projets

Les liens qui se sont créés au cours des JET sont à l'origine d'une volonté forte de travailler ensemble. La coopération et le co-portage de projet sont en œuvre et se concrétisent de plus en plus.

Citons ici quelques exemples :

- les équipes de la réserve des marais de Kaw-Roura et de la réserve Trésor ont organisé une sortie co-animée.

- les réserves de Kaw-Roura, des Nouragues et de l'île du Grand Connétable montent un projet d'exposition

- deux gardes des réserves du Grand Connétable et de Kaw-Roura préparent des actions communes pour la journée mondiale des zones humides.

Sortie Nocturne le 19 décembre

Date de la sortie : Vendredi 19 Decembre 2014 Catégorie : Nocturne
Horaire : 18h45- 23h
Lieu : Parking de la Réserve Naturelle Trésor
Animateur :
RNR Trésor et RNN des marais de Kaw Roura

SORTIE COMPLÈTE

La Réserve Naturelle Nationale des marais de Kaw-Roura ainsi que la Réserve Naturelle Régionale Trésor vous propose une sortie nocturne à la découverte du monde de la nuit!

Décembre, c'est les fêtes de fin d'année, le père Noël, les vacances, le jour de l'an.... mais aussi l'arrivée des premières pluies! La forêt se réveille après cette chaleur accablante... C'est donc l'occasion d'y faire un tour et de découvrir ensemble, à l'aide de nos lampes frontales, les petites bêtes de la nuits.

La sortie débutera sur les sentiers de la Réserve Trésor pour finir par la découverte d'une mare temporaire colorée de nombreuses grenouilles plus en forme que jamais!

Marmosops parvidens © F.Szpigel_RNR Trésor

L'annonce de la sortie nocturne co-animée sur le site de la réserve

Avenir des JET

1-Des rencontres qui évoluent

La préparation des JET, un exercice collectif

Tenant compte de l'expérience de cette année, le groupe d'organisateurs veillera à avoir l'avis des conservateurs sur la thématique définie pour les rencontres 2015, ceci avant de s'engager dans une définition précise des sujets traités. La prise en compte des attentes et des idées émanant des conservateurs ne pourrait d'ailleurs que favoriser la réalisation après les rencontres des actions prévues.

L'aspect participatif - la rencontre de quelques gardes lors de deux réunions, l'enquête réalisée auprès des équipes- de la préparation des JET a été très apprécié. Cependant, ce temps de préparation se fait aux dépens des autres missions des gardes. Le principe de *turn-over* de la responsabilité de l'organisation initié cette année est à pérenniser. Par ailleurs, les tâches doivent se répartir de façon homogène entre les organisateurs, afin de ne pas faire payer à une seule réserve le temps de travail nécessaire à la planification de cet évènement.

Durée et fréquence

Concernant la durée des rencontres, il a été proposé de privilégier deux rencontres par an, d'une journée ou deux (ou une session d'une journée et une autre de deux jours) plutôt qu'une session de rencontre de 3 jours. L'objectif est de limiter le temps de travail et les journées de récupérations induites par la participation aux JET. Ainsi, des rencontres plus courtes favoriseraient peut-être la participation de plus d'agents, ainsi que l'ouverture des JET à des structures jusqu'à présent absentes.

Partage d'un repas lors des JET 2013. ©CENG

Cependant, la réduction du nombre de jour ne doit pas se faire par la suppression des temps informels d'échanges qui, semblent-ils, sont très important en termes de partage d'expérience.

Techniques d'animation

A propos des méthodes de partage des expériences, le système des groupes de travail a été apprécié et a permis à tous les gardes de s'exprimer avec plus de facilité. Ce format parait en outre plus productif que des échanges avec la totalité des participants réunis. Ces ateliers de travail sont à renouveler,

Par ailleurs, il apparait que les gardes souhaitent des échanges concrets, en testant des techniques de terrain *in situ*. Ceci, notamment en diminuant la part accordée aux présentations « en plénière ». Ces temps de partage sur site naturel feraient suite aux ateliers de travail. Les gardes souhaitaient profiter de cette occasion pour participer collectivement à une action de gestion nécessitant beaucoup de main d'œuvre mais jusqu'à présent il n'a pas été possible de faire coïncider les dates des JET et ce type d'action.

Il semble nécessaire d'alterner les temps d'écoute et les temps de partage afin de maintenir un niveau de concentration adéquat : il est proposé de s'inspirer des techniques d'animation utilisé par le GRAINE. Durant ces rencontres le laps de temps consacré aux interventions - durant lesquelles les gardes sont « passifs » - a été trop long.

Communication autour des JET

Les JET sont importantes pour les gardes, pour les équipes et donc pour les structures mais pâtissent d'un manque de visibilité. Les deux années d'ajustage et de maturation de ces rencontres permettent aujourd'hui de communiquer autour de l'évènement puisque celui-ci gagne en consistance et que ses retombées sont manifestes.

2- Les JET, un garant d'une dynamique de réseau:

Pour le réseau d'équipes techniques, les JET permettent de:

- Partager des approches différentes selon les espaces et selon le type de structures impliquées
- Créer et entretenir le lien entre les différents types d'espaces protégés : réserves et terrain du conservatoire du littoral pour le moment, mais la volonté des gardes serait de voir les agents PNRG et PAG s'intégrer au réseau.
- Permettre aux agents arrivants sur le territoire de rencontrer leurs homologues
- Echanger des conseils techniques, logistiques, administratives etc.
- Définir des besoins, identifier les carences et trouver des outils de mutualisation pour y répondre
- Apprendre de chacun, améliorer ses connaissances, nourrir des projets des actions menées sur d'autres espaces
- Identifier des besoins communs et faire émerger ses demandes au CENG

Première rencontre des gardes des espaces naturels de Guyane – JET 2012. ©CENG

Cela fait deux ans que les agents des espaces protégés de Guyane se rencontrent à l'occasion des JET, la dynamique de réseau est engagée et la concrétisation de ces échanges devient réalité.

Des outils ont été mis en place, sont utilisés et s'améliorent. Des discussions et le partage d'informations ont permis à chacun de trouver des réponses, de partager ses difficultés, de s'ouvrir à d'autres façons d'appréhender ses missions.

Au cours de ces deux ans, de nouvelles relations professionnelles se sont tissées et les échanges au cours de l'année sont plus nombreux et conduisent à la mise en œuvre d'actions communes.

Les JET sont un moment fort et indispensable à la maturation de ce réseau, à sa pérennisation et à son développement.